

La Rénovation



Haine et Persécution

Les haines et les persécutions dont souffre l'Eglise sont une preuve de sa divine origine.

Voici encore comment s'exprime Mgr. Bougaud à ce sujet :

« Ces larmes, ces souffrances perpétuelles achèvent de nous révéler la présence de Jésus-Christ dans son Eglise. C'est par là qu'il l'associe à son sacrifice ; qu'il l'attache à sa croix ; et qu'il continue, en elle et par elle, à souffrir et à mourir pour nous. La première Eve était sortie du flanc d'Adam, endormi dans l'extase, parmi les fleurs de l'Eden. La seconde est sortie du cœur de Jésus-Christ, endormi aussi, mais sur la croix, dans une extase aussi, mais de douleur et d'amour. Son flanc s'ouvre... Oh ! s'écrie saint Jean Chrysostôme, n'imaginez ici rien de vulgaire. Ce qui sort du flanc percé de Jésus-Christ, de son cœur ouvert, c'est l'eau du baptême, c'est le sang de l'Eucharistie ; ce sont les sacrements de l'Eglise : c'est la nouvelle Eve qui naît sur le Calvaire et qui n'en descendra plus. Car, après qu'on aura détaché Jésus-Christ de la croix, elle prendra sa place, et la Passion continuera en elle. Jésus-Christ a été haï, elle sera haïe ; Jésus-Christ a été calomnié, elle sera calomniée ; Jésus-Christ a été frappé, battu de verges, couvert de crachats et d'ignominies, l'Eglise le sera aussi. Elle le sera seule, elle le sera toujours. Il y a d'autres sociétés religieuses qui se disent la vraie Eglise, l'épouse de Jésus-Christ. Aucune d'elle ne sera haïe. Se rappelant qu'elles portent, comme l'Eglise catholique, ce grand nom du Christ dont il a été dit qu'il serait un *signe de contradiction* ; lisant dans l'Evangile cette parole solennelle : *si me persecuti sunt et vos persequentur* : « S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi, » elles se prennent à envier la haine qui poursuit l'Eglise ; elles sollicitent humblement l'honneur de la persécution. On ne daigne pas la leur accorder. Toute la haine est réservée à la seule Eglise catholique. Et quelle haine ? Une haine universelle, implacable, jamais assouvie ; une haine qui, dans certaines âmes, se confond avec la haine même de Dieu. Les impies, les athées qui méprisent toutes les religions, ne méprisent pas celle-là ; ils la haïssent. Vainement l'Eglise multiplie ses bienfaits ; elle détruit l'esclavage, relève la femme, ennoblit le mariage, sacre le pouvoir, crée le peuple. Ses bienfaits n'aboutissent qu'à faire lever autour d'elle des haines plus intenses. On se sert contre elle des forces qu'on lui doit ; on la soufflette avec les libertés qu'elle a créées ; on l'accuse de faire obstacle à la civilisation, qui vient d'elle ; on chasse, comme des ennemis, ses religieux, comme un opprobre, ses vierges consacrées à Dieu ;